

Le petit journal c'est...



de la culture



THEATRE LA FONTAINE

La saison est finie mais le théâtre ne fait pas relâche pour autant. Le mois de Mai est traditionnellement celui des "ateliers". Le 12 mai, l'école de musique a ravi les nombreux parents et personnalités venus assister au traditionnel spectacle de fin d'année. Le 19 mai, c'est au tour des ateliers du théâtre La Fontaine de présenter une série de spectacle de théâtre et danse, aboutissement d'une année de travail. En juin, vous pouvez découvrir la dernière création de René Pillot : "Falaise". Laissez vous embarquer dans le bateau-théâtre au décor fantastique créé par Enzo Capilli, et peuplé de ces multiples personnages dont le directeur du théâtre La Fontaine a le secret.

N°22 juin 1990

A LA BIBLIOTHEQUE



Le mercredi 16 Mai à 15h Spectacle pour enfants avec la venue du Clown "Stabylo". Nombre de places limité, inscriptions préalables à la bibliothèque. Ce spectacle s'inscrit dans le cadre des journées "Festifeuilles" prévues aux Bois Blancs.

Bibliothèque: 36 av. Marx Dormoy. Tél. 03.20.92.52.87. Ouverte le Mardi et le Vendredi de 14h à 19h (16h30-19h pour les jeunes), le Jeudi de 14h à 18h (16h30-18h pour les jeunes) le Mercredi de 9h30 à 12h et de 14h à 19h, le Samedi de 9h30 à 12h et de 14h à 18h.

N°62 2° trimestre 2001

ECOLES ECOLES

Programme culturel dans les écoles

La géographie du quartier, une «île» dans Lille, ne favorise pas les déplacements vers les lieux de culture et de connaissances que sont les cinémas, théâtres, salles de concerts ou d'expositions. Consciente de ces difficultés et carences, les équipes enseignantes ont mis en place des projets culturels ambitieux visant l'acquisition de vocabulaire, de pratiques, d'expériences, donc de connaissances à réinvestir dans l'expression orale ou écrite. Les enfants se voient proposer chaque année scolaire des sorties théâtre et concerts, des visites de musées ou d'expositions et des rencontres avec des intervenants qui viennent présenter leur activité professionnelle. Laissons la parole aux enfants...

AU SEBASTOPOL

Nous sommes allés au concert des Jeunesses Musicales de France, le 11 mars. Le maître nous avait prévenus que ça changerait de la musique classique de l'an dernier (les Clastiques Favoris) ou folklorique de décembre (Toulik ou le tambour magique). Quelle surprise ! Ils étaient 10 musiciens qui jouaient tout en mimant des personnages, en racontant une histoire. Le jeu de scène était surprenant, beaucoup de lumières, d'effets laser, des costumes excentriques, de la fumée des bruitages... Aucun risque de s'endormir avec les «Zicazou». A la fin du concert, nous les avons rappelés trois fois. Quel spectacle ! Les CM1 et CM2 de l'école Desbordes Valmore

AU MUSEE

Tous les jeudis, nous travaillons avec Corinne et le Musée de l'Hospice Comtesse. Nous avons d'abord regardé le quartier des Bois Blancs. Ensuite nous avons comparé avec le quartier du Vieux Lille. Nous avons découvert l'Opéra, la vieille Bourse, la nouvelle bourse, la chambre de commerce, la grand place appelée place de la Déesse avec la statue, la rue de la Monnaie, la rue du Chat Bossu. Un après-midi, nous sommes partis en bus jusqu'à l'Hospice Comtesse. Nous avons appris qu'il y a longtemps, cet hospice était un orphelinat. Ensuite il est devenu un hôpital. Aujourd'hui c'est un musée. Que sera-t-il plus tard ? Nous avons visité la chapelle avec les grands portraits sur les murs, la salle des malades avec sa grande cheminée et le carrelage où sont dessinés les jeux d'autrefois : jeux de billes en terre, jeux de cartes, jeux de guerre, osselets, marelles, corde à sauter, saute mouton... Ainsi nous connaissons mieux l'histoire de notre ville et de ses habitants d'autrefois. Nous gardons nos dessins, les photos, les textes dans un grand classeur. Les CE1 et CE2 de l'école Guynemer.

N°35 2° trimestre 1993

MUSIQUE ENCORE ET TOUJOURS

Quel bonheur! Chaque mercredi, on se retrouve pour l'orchestre...Deux heures partagées, au cœur du quartier des Bois-Blancs où chacun apporte son instrument et son talent pour monter ensemble des morceaux dirigés par notre sympathique chef d'orchestre, Pierre Gronier. Du morceau «jazzy», aux morceaux plus classiques en passant par des musiques de film, tous les styles sont recherchés. Et maintenant, dans nos nouveaux locaux, chaque instrument a trouvé sa place et l'orchestre évolue dans un magnifique auditorium. Vous êtes tous les bienvenus pour vous joindre à notre école de musique qui donne des cours d'instrument (avec prêt d'instrument), de solfège et de théâtre. Aussi, pour rassembler les passions de chacun, un opéra est prévu pour l'an 2000. *Camille et Charlotte (violoncelliste et flûtiste).*



N°55 1° trimestre 1999

« LES FENÊTRES QUI PARLENT » 1ère édition

Les Bois-Blancs ont rejoint le monde des «fenêtres qui parlent». Le principe est simple : des habitants acceptent de prêter leur fenêtre à un ou plusieurs artistes pendant trois semaines, transformant ainsi la rue en galerie d'art. Orchestré par l'association R.A.M., ce festival existe depuis onze ans, couvrant plusieurs quartiers de Lille et des villes de la Métropole. Pour le quartier, il s'agit de la première édition et nous ne sommes pas peu fiers du résultat ! Grâce à cette réussite, nous espérons donner l'envie à ceux qui n'ont pas osé prêter leur fenêtre cette année de participer l'année prochaine car, au-delà du plaisir des yeux pour les



passants, c'est la rencontre entre un artiste et des habitants qui se crée, faisant la richesse du projet.

Après une longue préparation avec Mathilde (intervenante artistique au CABB) et Martin (habitant du quartier), l'inauguration a eu lieu le 23 mars. Une balade musicale entraîna le public à la découverte des fenêtres exposantes, suivie du vernissage en l'Espace Pignon de l'exposition collective des artistes présents aux fenêtres. Puis Marie Langlois projeta une vidéo sur une fenêtre de la rue, avant qu'une auberge espagnole, au son du groupe Al Orti ne termine cette belle journée.

Christelle DEWULF

N°106 avril 2012



DIMANCHE 28 NOVEMBRE à 16 h. UNE DATE A RETENIR !

Pour soutenir son action en faveur des migrants et des réfugiés, Le Grand Mi propose un superbe concert de harpe par Corinne LE DU, au Grand Bleu.

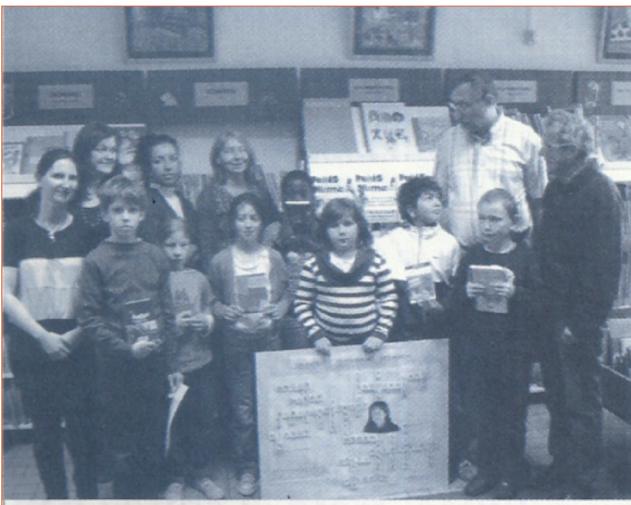
Cette artiste au talent reconnu bien au-delà de nos frontières, a joué sous la direction de chefs d'orchestre prestigieux.

L'entrée sera GRATUITE, mais vos dons seront les bienvenus.



Le GRAND MI Association loi 1901
165 avenue de Dunkerque - 59000 LILLE
auffray.marie-astrid@orange.fr

N°99bis septembre 2010



les élèves de la classe de M. Oriol (école Desbordes-Valmore) venus à la médiathèque interroger Sylvie Deshors sur Poisson d'argent,

N°95 juin 2009

DES RIVES, DES CONTINENTS

Présente cette année à la Gare d'Eau, Quai de l'Ouest, les festivités du mois de juillet.

Au programme :

Vendredi 11 juillet à 20 h00 :

Jamaïca all Stars, 40 ans de rythmes jamaïcains (ska, mento, calypso, rock steady, reggae, boogy jazzy)

Samedi 12 juillet à 20h00 :

Al Bona'n, jazz afro-latino. Dynamique électrique. Groupe français où chacun apporte sa couleur et vous emmène en voyage en toute sérénité.

Marlène Dorcena : Biguine, Compas et musique vaudoue d'Haïti.

N°70 juin 2003



ARMÉ DE SES BOMBES, IL FAIT EXPLOSER SES COULEURS SUR LES MURS !

Quand tôt le matin, la sonnette carillonne à la porte de ses parents, Gaëtan va ouvrir. « Je suis Monsieur Montpellier. Cette nuit, vous avez fait des peintures sur le mur de l'usine. Ne dites pas non, je vous ai vu ». Avant même que le jeune homme imagine une explication confuse, le visiteur poursuit : « Je viens vous féliciter pour votre travail, il faut continuer. Le mur faisait 300 mètres de long ! C'était en 1996 et Gaëtan avait seize ans.

A cette époque, il avait commencé à s'intéresser à la peinture à la bombe. D'abord, il copie ses copains, ceux qui font des tags qui lui semblent formidables. Alors, comme eux, il fait des tags. A force d'en tracer, il commence à maîtriser l'usage de la bombe. Libéré de la technique, il s'attaque à des formes plus construites et se dirige vers les animaux, les robots, les lettres tridimensionnelles. Les portraits viennent un peu plus tard, en 1998, année où il rencontre celle qui va devenir sa femme. Il tente d'en faire le portrait en violet avec des cheveux verts. A-t-il réussi ? L'histoire ne le dit pas.

Il retourne souvent le long du mur de l'usine qu'il couvre de ses dessins colorés. Un autre terrain de jeux s'offre à lui quand il découvre la friche qui deviendra EuraTechnologies et où il trouve de grandes surfaces avec des aspects différents. Chaque aspect donne un effet particulier et un graph sur un mur de brique ne rendra pas la même chose que sur une surface de ciment. Ces murs, un peu cachés lui permettent de se « lâcher », d'améliorer son savoir-faire, d'innover.

Comme tous les graphesurs, il accepte que ses œuvres soient

éphémères. Pour en conserver la trace, il faut les photographier et les rassembler dans un catalogue qui permet de présenter tous les travaux et peut-être de décrocher une commande.

Sa renommée commence à se faire. A la Foire de Lille, sur une surface de 5 mètres sur 2, il doit réaliser une fresque différente chaque jour. Pour ce travail il est payé en peinture. Pour le mur de l'école Desbordes-Valmore ce sera pareil. Si bien qu'il se retrouve avec 500 bombes en 150 couleurs différentes !

Les graphs ne sont faits qu'à la bombe, ce qui leur donne un aspect si différent des tableaux réalisés au pinceau. Pour conserver l'aspect spontané, rien n'est tracé. Il n'y a même pas d'esquisse. Tout est fait à main levée.



Le dessin peut évoluer au fur et à mesure de l'avancement, mais toujours avec une exigence de qualité graphique. Le grapheur ne s'interdit pas de s'inspirer de photos ou même de dessins d'autres artistes.

Il se donne la liberté de faire un autre graph sur celui qu'il a réalisé avant. Il n'y a pas de plus grand bonheur pour le grapheur que de se sentir maître de sa technique, pas de plus grand plaisir que de faire l'œuvre.

Savoir faire des graphs, c'est bien ! Encore faut-il trouver les murs qui serviront de support aux œuvres. Des murs, il en trouve quelques-uns aux Bois-Blancs, comme celui du terrain de boules ou celui de la rue Gobin (près du terrain des Vachers). Grâce à son « book », et à son travail aujourd'hui reconnu, Gaëtan a bombé bien au-delà du quartier : des murs de Douai, Lille-Sud ou Dunkerque portent trace de sa signature : NEO.

A la fin de l'entretien, Gaëtan Blauwblomme tient à bien marquer la différence entre les graphesurs et les tagueurs. Même si chacun utilise la bombe, le tagueur ne trace son tag que pour marquer son passage (d'où des tags sur des endroits les plus inattendus ou les plus inaccessibles). Le grapheur, lui ne s'exprime que dans la rue pour réaliser une vraie œuvre dans laquelle comme tout artiste, il développe sa propre sensibilité.

Yves PONCHEL

Vous désirez personnaliser votre façade ? ou le mur de votre jardin, par exemple : gaetanblauwblomme@yahoo.fr tél. 06 28 54 60 37



N°108 septembre 2012

JEF AÉRO SOL FLÈCHES ROUGES SUR LES BOIS BLANCS

Le 18 mai Espace Pignon

N°53 2° trimestre 1998



SIXIÈME CD POUR DAVID

On ne présente plus David Cissokho dans son quartier des Bois blancs. Alors, juste quelques mots pour mémoire. David est originaire de Diaguilly, dans le sud de la Mauritanie. Un village dont il a gardé les racines africaines. Depuis 30 ans il a fait danser tout le quartier (qui n'a pas dansé « la cueillette » un soir de fête aux Bois Blancs ?)

Il sort aujourd'hui son 6ème CD (et je crois qu'il ne compte pas sa participation à la version reggae du « P'tit quinquin » réalisée sur vinyle, il y a quelques belles années...)

Marc Leblanc

Cours de danses africaines, dès 6 ans, le vendredi de 17 h à 18 h 30.

Renseignements et inscriptions à la maison de quartier, Tél : 03 20 09 75 94.

- Un film de trente-huit minutes retraçant une récente soirée à la Maison de Quartier sera diffusé lors d'une projection le 27 janvier à 18 h 30, à la salle Brossolette.

Renseignements au 06 31 45 48 93.

N°105 janvier 2012